



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2010

Senlis – Le Quartier Sainte-Anne, 10 rue Bellon Fouille préventive (2010)

Kateline Ducat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/129488>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Kateline Ducat, « Senlis – Le Quartier Sainte-Anne, 10 rue Bellon » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 28 novembre 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/129488>

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2022.

Tous droits réservés

Senlis – Le Quartier Sainte-Anne, 10 rue Bellon

Fouille préventive (2010)

Kateline Ducat

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Éveha

- 1 Localisée dans le centre historique de la ville de Senlis, la fouille du Quartier Sainte-Anne fait suite au diagnostic opéré par Louis Hugonnier (Inrap) en 2009, en préalable à un projet de logements sur parkings de la SCI Bellon. Le site est localisé à l'est de l'*urbs*, au-delà de l'enceinte romaine, mais dans l'enceinte du XIII^e s. La fouille a révélé une forte densité de vestiges également répartis sur l'ensemble des 1 120 m², depuis l'Antiquité jusqu'aux Temps Modernes. L'emprise du projet a permis une bonne compréhension du quartier Sainte-Anne, même si une partie des vestiges a subi de fortes dégradations (niveaux romains très érodés et caves voûtées du XIII^e s. anéanties), dues aux deux guerres mondiales puis aux constructions récentes (caves du XIX^e s. et garage avec cuves à carburant). La situation de cet îlot, planté entre deux axes majeurs à savoir le *decumanus* Bellon au nord et la rue des Vignes (rue Royale République) à l'est lui confère un caractère attractif depuis le milieu du I^{er} s. Un mobilier archéologique suffisamment abondant – notamment dans les caves de stockage – a permis de distinguer cinq phases d'occupation pour l'Antiquité et quatre du Moyen Âge à nos jours. L'occupation antique, du I^{er} s. à l'aube du V^e s., s'illustre en premier lieu par la construction de thermes et de plusieurs dépendances, dotés de bassin, puits et citerne. Trois caves de stockage sont ensuite construites selon un même module autour d'une arrière-cour ouverte. Enfin, le site est progressivement déserté à la fin du III^e-début du IV^e s. au profit d'un système défensif fossoyé, situé à 100 m de l'enceinte. Une fois celle-ci achevée, dans le courant du III^e s., la population se déplace *intra muros*, avec les activités artisanales. Le fossé est définitivement remblayé à la fin du IV^e ou au début du

v^e s. apr. J.-C. Les structures en creux ont par ailleurs livré des fragments d'enduits peints, témoignant de l'abandon du complexe thermal. Le haut Moyen Âge n'est pas représenté ici mais à partir de la fin du XI^e-début du XIII^e s., une progressive densification du bâti est observée jusqu'aux Temps Modernes. Au bas Moyen Âge, un vaste hôtel de Sainte-Anne – qui au XVII^e s. deviendra un collège – doté d'annexes, occupe le centre de l'emprise tandis qu'au nord se développent des enseignes (échoppes, auberges et habitats sur caves voûtées) donnant rue Bellon : les maisons dites « de la Coquine ». Les trois latrines ont livré une très complète collection de faune, céramiques et verres de l'époque moderne, reflétant des rejets d'une table aisée. Fin XVI^e-début XVII^e s., le collège est délaissé en partie pour l'implantation d'un vaste bâtiment sur piles, un puits et un long bassin maçonné sont ensuite bâtis devant l'édifice. Le remploi d'une majorité de maçonneries jusqu'aux XVIII^e-XIX^e s. est significatif de la métamorphose du bâti dans cet îlot urbain remarquablement dense, organisé autour d'axes forts et pérennes tant au nord (le *decumanus* Bellon) qu'à l'est du site (la rue des Vignes Royale). Enfin, les deux guerres ont largement dévasté le bâti médiéval et moderne, pour laisser place à une activité majoritairement commerciale, elle aussi destructrice pour le sous-sol.

Fig. 1 – Cave



Cliché : K. Ducat (Éveha).

INDEX

Année de l'opération : 2010

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2YNswTOJm1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNAuMVXMeuW>

AUTEURS

KATELINE DUCAT

Éveha

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

KATELINE DUCAT

Éveha